



Les Vallées calcaires péri-angoumoises

Lettre d'information du site d'intérêt communautaire Natura 2000 n° FR 5400413

N°4
2018 -2021



© A. Orseau - LPO

Édito

L'attractivité des « vallées péri-angoumoises » n'est plus à démontrer. Ce territoire singulier de petites vallées calcaires, où alternent fonds humides et coteaux secs, est bien connu des habitants de l'agglomération. Nous sommes toujours plus nombreux à le parcourir pour nos activités récréatives ou économiques. Ce dynamisme est à l'origine d'une multitude de projets individuels ou collectifs ayant des répercussions – positives ou négatives – sur la biodiversité locale. Une des missions de la LPO, en tant que structure animatrice du site Natura 2000, est d'accompagner individuellement les propriétaires dans leurs projets afin qu'ils y intègrent les enjeux liés à la biodiversité. Si cette quatrième édition de l'Infosite ne dresse pas une liste exhaustive des projets accompagnés, elle vous présente plusieurs réalisations phares, conduites ces trois dernières années par des propriétaires volontaires. Je profite de cet encart, pour tous vous remercier de vos engagements personnels et quotidiens, qui permettront aux générations futures de perpétuer cet héritage commun qu'est notre patrimoine naturel.



Découverte d'une nouvelle espèce d'intérêt communautaire, le Vertigo de Des Moulins (*Vertigo moulinsiana*) ! Grâce aux prospections spécifiques menées par des malacologues bénévoles en 2019, deux populations de cet escargot ont été identifiées dans les zones humides de l'Anguienne et des Eaux Claires. Vue sa taille minuscule (seulement 2,5 mm de haut !), pas étonnant qu'il soit passé jusqu'ici inaperçu des naturalistes © LPO

Vous vous engagez...

Après 10 années de mise en œuvre du document d'objectifs des « Vallées calcaires », la dynamique de contractualisation par les propriétaires est remarquable. Un quart des 1 600 ha du site Natura 2000 est engagé dans les outils contractuels que propose le réseau Natura 2000... sans compter les nombreux projets en cours. C'est un résultat superbe et porteur d'espoir pour notre patrimoine !

6 Chartes Natura 2000 sur **75 ha**

21 Contrats Natura 2000 sur **69 ha**

17 exploitations agricoles qui engagent **223 ha en mesures agro-environnementales**

Guillaume PLANCHE
Animateur du site Natura 2000



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Plus de 45 hectares de pelouses calcaires restaurés !

Que de chemin parcouru depuis les premiers Contrats Natura 2000 signés en 2006 par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine (alors CREN Poitou-Charentes). Depuis lors, dix propriétaires privés ont imité le Conservatoire : aujourd'hui près du tiers des 145 ha de pelouses calcaires du site Natura 2000 est préservé via cet outil de gestion écologique. Ces projets vont restaurer, petit à petit, l'état de conservation des pelouses calcaires en remobilisant l'activité ancestrale de pâturage. Faute de densité suffisante d'herbivores sauvages, le pastoralisme est actuellement le seul garant d'un entretien efficace et pérenne de ces « milieux ouverts ». Retour en images sur les opérations conduites.

Travaux de coupe de végétation, en plein ou en layon

Eclaircie dans chênaie pubescente pâturée - La Couronne, 2019

Travaux de détourage des parcelles, préalable à la pose de clôtures - Dirac, 2017

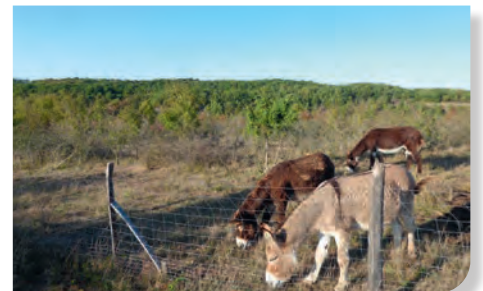


Pose de clôtures fixes et amovibles pour gérer au mieux la pression de pâturage

Battage de piquets de clôture et poses de grillages à moutons - Dirac, 2017

Conduite de pâtures tournantes qui permettent à la faune et la flore de s'exprimer à leur optimum

Pâturage mixte ovin et asin - Dirac, 2020



Valorisations pédagogiques par réunions publiques, visites du grand public, animations scolaires, pose de panneaux informatifs

Réunion d'information - La Couronne, 2018
Sortie nature avec Charente Nature et les Randonneurs de la vallée de l'Echelle - Garat, 2017

Suivis écologiques pour évaluer l'impact de ces opérations quant à l'état de conservation des pelouses calcaires

Relevé phyto-sociologique - La Couronne, 2019



Zoom sur les pelouses calcaires

Une strate herbacée rase, abondamment fleurie et piquetée de quelques buissons : les pelouses calcaires, ou « chaumes », sont familières des paysages charentais. Elles évoluent sur des sols calcaires, secs et pauvres en éléments nutritifs. Ces caractéristiques leur confèrent un grand intérêt biologique : la flore originale et spécialisée qui s'y développe accueille tout un cortège de papillons, criquets, reptiles etc. Ces milieux régressent du fait du développement spontané des végétations arbustives et forestière.



Entretien avec... Christophe et Nathalie, particuliers engagés à Voeuil-et-Giget

« Techniquement et financièrement nous n'avions pas les moyens de remettre en état notre terrain laissé à l'abandon durant des décennies. Ancienne pâture à moutons, le terrain était devenu un jeune taillis. Même la source au milieu du terrain était invisible, recouverte de végétation et d'un épais limon.

L'accompagnement de l'animateur Natura 2000, aussi bien dans le montage complexe des dossiers de subventions mais aussi dans l'expertise technique sur la faune et la flore ont été la clé de voûte de notre projet. Il nous a mis en relation avec les intervenants, entreprises, association, exploitants agricoles.

Le point délicat aura été le financement, car si les subventions européennes allouées aux sites Natura 2000 ont contribué à la réalisation du projet, il nous a fallu attendre de longs mois pour qu'elles soient débloquées et nous avons dû faire l'avance du financement.

Aujourd'hui le projet est une réussite, les animaux qui entretiennent le terrain sont une source de relation avec les riverains et les promeneurs. Si l'impact sur le paysage est visible nous n'avions pas mesuré combien cette restauration allait apporter en terme de lien social. »



« Cistude plage » ?

En 2018, un secteur de Garat a connu une étrange effervescence... Une pente orientée au sud qui domine un vaste étang : voilà un site de ponte idéal pour la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) !

A la faveur de ses périodes de thermorégulation, certains parmi vous ont déjà eu l'opportunité d'admirer cette petite tortue d'eau douce qui est rare et menacée mais présente dans certaines zones humides de l'Angoumois. Bien que discrète, elle est facilement reconnaissable à sa carapace sombre ponctuée de tâches jaunes. De novembre à mars, elle hiberne sous l'eau, dans la vase ou les débris de végétaux. Cette phase de léthargie hivernale laisse toute latitude pour restaurer ses sites de ponte estivaux qui surplombent les mares ou étangs où les juvéniles fraîchement éclos trouvent refuge.

Sur le site de Garat, l'exposition et la topographie sont deux facteurs clés. L'exposition au sud permet d'atteindre rapidement, chaque matin, les 20°C nécessaires au développement des embryons des œufs. La topographie du site exclut quant à elle la submersion, qui ne doit en



aucun cas s'opérer sur les œufs en développement, car contrairement aux adultes, les embryons ne tolèrent ni l'eau ni l'humidité !

Mais alors, pourquoi intervenir sur ce site ? Deux critères limitaient l'attrait du site pour la ponte : la végétation et la nature du sol. La densité importante de feuillage stoppait le réchauffement du sol ; les robustes substrats calcaires quant à eux, ne permettaient pas le fouissement du sol par la femelle lors de la ponte.

L'idée a donc germé d'intervenir, sur un linéaire restreint et grâce à un Contrat Natura 2000, sur la végétation pour abattre les tiges et supprimer leurs réseaux racinaires (étrépage), avec l'objectif de dégager une zone « ouverte ». Une fois ces opérations réalisées, d'importants volumes de sable et cailloux de différents diamètres ont été rapportés et régalez afin d'offrir aux femelles Cistude les décimètres de sols meubles tant recherchés ! Les observations, en 2019 et 2020, de plusieurs Cistudes en simultané autour de ce site soulignent la nécessité d'évaluer la réussite de cette restauration par un suivi des pontes et des éclosions. En fonction des résultats, cette opération expérimentale pourra être adaptée, le cas échéant, en modifiant par exemple l'épaisseur, la nature ou la pente des granulats rapportés.



Le fragile papillon Azuré de la sanguisorbe au centre de nombreuses attentions

Au cœur de l'été, un étrange ballet aérien s'opère sur certaines prairies humides, dites para-tourbeuses... C'est la période de reproduction pour l'Azuré de la Sanguisorbe... Mâles et femelles volètent à la recherche d'un partenaire ! Une fois l'accouplement réalisé, la femelle se lance dans la quête de sa plante-hôte : la Grande Sanguisorbe (*Sanguisorba officinalis*). Son objectif ? Trouver les plus beaux boutons floraux, qui constituent la seule ressource alimentaire de ses descendants, pour y déposer ses œufs. Une fois l'œuf éclo, la chenille festoie et se

développe au cœur du bourgeon floral. A l'issue de sa dernière mue, elle se laisse tomber au sol et sécrète du miellat pour attirer une espèce précise de fourmi, du genre *Myrmica*. La première ouvrière qui croise sa route est dupée et la conduit jusqu'à sa fourmilière. La chenille va être choyée par les fourmis durant une dizaine de mois alors même qu'elle consomme les propres larves de ses hôtes ! A l'arrivée des beaux jours, elle sort de la fourmilière pour se nymphoser et la magie opère de nouveau : un magnifique Azuré de la Sanguisorbe sort de la chrysalide !

Dépendante à la fois d'une plante-hôte mûre et d'une espèce précise de fourmi, la biologie complexe de l'Azuré de la Sanguisorbe explique sa vulnérabilité. Comme ses congénères, cet insecte pollinisateur est victime de la destruction et de la fragmentation de ses habitats. L'isolement et l'éloignement des populations menacent la viabilité de l'espèce par réduction du brassage génétique. En Poitou-Charentes, l'espèce n'est plus présente qu'en deux stations. Elles sont toutes deux incluses au sein des « Vallées calcaires » et couvrent moins de 1 ha de superficie. Charente Nature y conduit diverses études, dont une visant les populations de fourmis *Myrmica*, en vue d'une éventuelle introduction du papillon sur un site nouveau.

Ces expertises scientifiques sont complémentaires des opérations concrètes de conservation, menées annuellement par les propriétaires privés de ces deux stations. Ces derniers ont pleinement conscience d'héberger une rareté très fragile et agissent en conséquence. L'un d'entre eux, depuis 2007, conduit une fauche tardive via un Contrat Natura 2000 et l'autre effectue un débroussaillage différencié avec l'appui du Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine.



Azuré de la sanguisorbe (*Phengaris teleius*)

Période d'activité

Ma période de vol s'étend de juillet à août

Menace et protection

De multiples menaces pèsent sur mon espèce :

- ▶ l'assèchement et l'altération des zones humides : perturbation du fonctionnement hydraulique par drainage, raréfaction des prairies par les mises en culture ou la dynamique forestière ;
- ▶ la fragmentation de mes populations ne facilite pas ma reproduction ;
- ▶ le régime intensif de fauche entraîne la disparition de ma plante hôte et une importante mortalité en période de floraison, etc.

Je suis inscrit sur :

- ▶ la liste rouge de France métropolitaine
- ▶ la Directive Européenne Habitat-Faune-Flore
- ▶ la Convention internationale de Berne

Me reconnaître

Le dessus de mes ailes est bleu avec une épaisse marge brune-noirâtre et des nervures sombres apparentes, le dessous de mes ailes est grisâtre

Mes particularités : je suis orné d'une série de points noirs post-discaux et d'une tache noire dans l'espace discoïdal

Là où je vis

Dans les prairies humides à para-tourbeuses, les marais et les tourbières, là où se trouvent mes espèces hôtes (fourmi et plante)

Pour en savoir plus

Naviguez sur le site internet de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel

<https://inpn.mnhn.fr/>

Chantier école en 2018 avec les élèves du lycée agricole de l'Oisellerie sous la coordination du CEN NA. Débroussaillage automnal puis exportation de la végétation coupée, en vue de maintenir ces habitats relictuels de zones humides, où l'Azuré de la sanguisorbe se reproduit.



Contactez l'animateur
Natura 2000

Guillaume PLANCHE - LPO
06 71 13 48 71 / 05 33 10 02 37
guillaume.planche@lpo.fr



<http://valleesangoumoisines.n2000.fr/>

Directeur de publication : Yves VERILHAC

Conception : Guillaume PLANCHE, Miriana LEROY / LPO 2021

Réalisation, maquette : Antoine Barraud, Fabien Ratelet - ED1906003 - Service Editions LPO © 2021

Imprimé par : Imprimerie Lagarde - 17 Saujon - Imprim'Vert

Cette lettre d'information est éditée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux dans le cadre de sa mission déléguée de l'Etat comme structure animatrice du DOCOB Natura 2000 du site des « Vallées calcaires péri-angoumoisines », sous l'autorité de la Préfète de Charente.